

## Trois extraits de la suite Kaddish : Prière pour les morts

Marjorie Silverman

Volume 50, Number 1, Spring 2026

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1125656ar>

DOI: <https://doi.org/10.62212/revuepossibles.v50i1.984>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Possibles

ISSN

0703-7139 (print)

2818-2758 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Silverman, M. (2026). Trois extraits de la suite Kaddish : Prière pour les morts. *Possibles*, 50(1), 177–179. <https://doi.org/10.62212/revuepossibles.v50i1.984>

© Possibles, 2026



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

## Trois extraits de la suite *Kaddish* : Prière pour les morts<sup>1</sup>

Par Marjorie Silverman

*Traduits de l'anglais par Cat LeBlanc*

### WINTER DAYBREAK (Kaddish I)

It was a Friday when you told me you were dying.

I curled on your couch,  
I spoke about food,  
I pretended to be real.

*Sit up.*  
*Sit up and turn around.*

Orders as cruel as Nazi command.

I looked at you,  
I never looked at you,  
I didn't know how to look at you.

*Tell me.*  
*Tell me and shut up.*

Breaches as callous as cancer.

I cried,  
I never cried,  
I didn't know how to cry.

\*\*

How dare you die before I could kill you.  
How dare you die before I could love you.

How dare you  
    beat me  
to the executioner,  
    leave me  
jealous of  
cell mutations

### AUBE D'HIVER (Kaddish I)

C'était un vendredi quand tu m'as dit que tu te mourais.

J'étais recroquevillée sur ton canapé,  
je parlais de nourriture,  
je prétendais être réelle.

*Sit up.*  
*Sit up and turn around.*

Ordres aussi cruels qu'un commandement Nazi.

Je t'ai regardé,  
je ne te regardais jamais,  
je ne savais pas comment te regarder.

*Tell me.*  
*Tell me and shut up.*

Brèches aussi cruelles qu'un cancer.

J'ai pleuré,  
je ne pleurais jamais,  
je ne savais pas comment pleurer.

\*\*

Comment oses-tu mourir avant que je puisse te tuer.  
Comment oses-tu mourir avant que je puisse t'aimer.

Comment oses-tu  
    me vaincre  
à la course du bourreau,  
    me rendre  
jalouse de  
mutations cellulaires

1. Les trois poèmes sont extraits du recueil *(Un)spoken* (2023). Reproduits ici avec l'autorisation de l'éditeur, Now or Never Publishing, Surrey, C.-B., Canada. Tous droits réservés à l'auteure, © Marjorie Silverman.

\*\*

It was a Friday.  
I stepped into the quiet of New Year's Day on  
First avenue.

## THIS HAPPENED BEFORE (Kaddish II)

You're not the first to  
die while mining my (un)conscious.  
I was twenty.  
She was forty.  
I called.  
She didn't answer.  
I went to the hospital.  
She was yellow.  
I went to the church.  
She was in a coffin.

Now. On your couch.

Clock tick out of  
synch.  
Each tick.  
Tension.  
Spent time.  
Until you're liberated, relieved,  
while I'm still here  
holding  
myself together.  
Fuck you.  
It's already February.  
I can't make it to the end.

\*\*

C'était un vendredi sur la First avenue.  
Je suis sortie dans le silence du Jour de l'an.

## CE N'EST PAS LA PREMIÈRE FOIS (Kaddish II)

Tu n'es pas le premier  
à mourir en creusant mon (in)conscient.  
J'avais vingt ans.  
Elle avait quarante ans.  
J'ai appelé.  
Elle n'a pas répondu.  
Je suis allée à l'hôpital.  
Elle était jaune.  
Je suis allée à l'église.  
Elle était dans un cercueil.

Maintenant. Sur ton divan.

Les tic-tacs des horloges  
s'entrechoquent.  
Chaque tic.  
Tension.  
Temps écoulé.  
Jusqu'à ce que tu sois libéré, soulagé,  
alors que je suis encore ici  
tenant  
(mon) moi par le bout des doigts.  
Fuck you.  
C'est déjà février.  
Je n'arriverai pas à la fin.

DON'T BE SILLY (Kaddish X)

If I opened my  
mouth, this grief  
would sound like a  
whale's wail with  
no bottom.

If I exposed my  
heart, this pain  
would pound like  
a person with  
no place.

*Don't be silly.*

*Why would you think that?*

Hold (me)  
Help (me)  
Shed (my)  
Shame.

PLAINTE (Kaddish X)

Si j'ouvrais ma  
bouche, cette peine  
sonnerait comme une  
plainte de baleine  
sans fond.

Si j'exposais mon  
cœur, cette douleur  
battrait comme une  
personne  
sans place.

*Don't be silly.*

*Why would you think that?*

Tiens (moi)  
Aide (moi)  
Efface (ma)  
Honte.